

Six religions en sous-sol au Sénat (Religio Blog Figaro)

Par [Jean-Marie Guénois](#) le 19 octobre 2011 16h57 | [4 Commentaires](#)



Pour un coming out, le tout nouveau club français des religions aurait pu mieux choisir qu'une minuscule salle sans âme au troisième sous-sol du Sénat. D'autant que cette mystérieuse "Conférence des Responsables de Culte en France" - CRCF retenez ce sigle, il fera parler de lui - avait jusque là tenu des réunions discrètes et toujours à huis clos

Mais lundi 17 octobre une première sortie publique de ce jeune groupe fondé il y a moins d'un an le 23 novembre 2010 avait été décidée.

Les six happy few membres fondateurs ne sont pas moins que :

- le Président de la Conférence des évêques de France : Cardinal André Vingt-Trois
- le Président de la Fédération protestante de France : Pasteur Claude Baty
- le Président de l'Assemblée des Evêques orthodoxes de France : Métropolitain Emmanuel
- le Grand Rabbine de France : Grand Rabbine Gilles Bernheim,
- le Président du Conseil français du culte musulman : Mohammed Moussaoui
- le Président de l'Union Bouddhiste de France : Révérend Olivier Wang-Genh

Loin d'être une association pieuse ce groupe là quand il parle d'une seule voix, a un vrai poids politique. Il n'est pas encore connu mais [la déclaration écrite qu'il a publiée le 30 mars dernier pour critiquer l'initiative prise par l'UMP](#) de lancer un débat sur la laïcité était limpide.

C'était une profession de foi "nous militons ensemble pour une laïcité de bonne intelligence". Mais aussi un missile contre l'UMP : "Un parti politique, fut-il majoritaire, est-il la bonne instance pour conduire seul" le débat sur la laïcité ?

L'impact de la déclaration fut mineur sauf pour les initiés mais d'autres initiatives suivront ce coup d'essai quand "les religions" verront leurs intérêts menacés. Ou quand l'une d'elle sera en difficulté.

Autant dire que le CRCF qui est déjà un objet politique, va inévitablement s'imposer dans le paysage laïque français comme une autorité incontournable.

Personne d'ailleurs ne s'y est trompé : la petite salle comptait tout ce qui "compte" aujourd'hui comme universitaires, personnalités, haut fonctionnaires, concernés par la laïcité et les

religions en France. Dommage que le débat - très mal conduit - n'ait pas été à la hauteur de l'enjeu.

Carol Saba, un brillant avocat d'origine libanaise et à ses heures perdues responsable de la communication de la l'Assemblée des Evêques orthodoxes de France, assure de facto la communication de cette nouvelle instance. Il a rassemblé sur le site de l'AEOF (que je vous recommande au passage) [toutes les interventions de ce premier colloque dont le titre était "vécu et promesses de la laïcité dans le cadre de la loi de 1905"](#). Cela vaut le détour.

Autre observation pendant ce colloque : avoir vu les préoccupations des différentes religions et les styles de chacune.

Ne voyez aucune caricature dans mes propos et lisez les textes complets mais la présentation de chacun - peu de femmes dans l'assemblée...- était une image forte.

Le bouddhiste, très posé, a été le seul à oser parler dans ce cadre républicain d'"amour universel".

L'orthodoxe, souriant, a joué la partition de la "symphonie" entre Etat et religion, un classique de cette théologie non occidentale.

Le juif, volubile, a parlé de "laïcité rusée".

Le musulman, un peu intimidé, s'est inquiété de "l'instrumentalisation politique" de sa foi.

Le protestant, très technique, a regretté les dysfonctionnements juridiques de la loi de 1905.

Le catholique, consensuel, s'est félicité de "l'équilibre satisfaisant" de cette même loi.



Tous, néanmoins, ont cherché à parler d'une seule voix comme l'indique [la synthèse du pasteur Claude Baty](#).

Sans doute pour se faire mieux entendre de la société et du monde politique.

photos : fédération protestante de France

Tags: [laïcité](#), [Religion](#)